

et quand la cloche sonne *l'Angelus*, elle s'agenouille sur la terre nue, et prie encore dans cet autre temple de la nature dont le ciel est la voûte. Elle se confesse souvent. Elle est la plus dévote des filles du village!

N'allez pas croire, toutefois, que la petite Jeanne oublie, dans ces naïves et saintes intimités avec le ciel, les devoirs sérieux et pratiques de la vie chrétienne. Non, certes. A la beauté intérieure que lui donne l'ardeur de sa foi, elle joint la beauté féconde des œuvres. Elle visite les malades, les encourage et les console. Le peu d'argent qu'elle a, elle le donne. Elle accueille les pauvres avec empressement; elle les fait asseoir près de l'âtre qui flambe, elle les réchauffe, elle leur donne son pain, —charité merveilleuse, quand on connaît l'instinctif égoïsme du jeune âge,—elle leur cède son lit et s'en va joyeusement coucher sur la dure! Il n'y a pas jusqu'aux petits oiseaux pour qui elle ne se montre candidement libérale, tant son cœur vierge déborde de tendresse!

Nouveau rayon, au front de cette enfant. Ce qui apparaît ici en elle, c'est déjà l'oubli de soi-même et le dévouement au prix du sacrifice, racines profondes de cet héroïsme dont nous serons bientôt les témoins.

Avec cela, vive et gaie comme toutes les Françaises, elle va parfois danser joyeusement avec ses compagnes sous le hêtre, "beau comme un lys", que le peuple, en souvenir de je ne sais quelle légende, appelle *l'arbre des Dames*. Elle danse, mais c'est moins par amour du plaisir que par bonté d'âme, pour se rendre au désir de ses jeunes amies. Voyez-la, en effet: bientôt elle quitte l'innocente ronde, s'échappe, fuit prestement sous les ramées. Où est-elle? Ne me le demandez pas; elle est où sa piété l'appelait, là-bas, dans la petite chapelle qui se dresse au point le plus riant de la colline. Sur sa route, elle a cueilli des fleurs, des fleurs des champs, simples comme elle: ses mains en ont dressé une guirlande et, dévotement, elle l'a suspendue à l'image de Marie!

Voilà ses meilleurs plaisirs. Son âme tournée vers le ciel n'en connaît ni n'en conçoit pas d'autre: et ses jours coulent ainsi, paisibles et heureux, dans l'air libre et pur des champs, dans l'air plus libre et plus pur de la piété chrétienne...

Quoi de plus saintement enchanteur que le tableau de cette douce et pieuse vie, et qui pourrait prévoir tant de gloire dans de si humbles commencements?

Cependant sur son trône, là-haut, celui qui regarde à ses pieds rouler les mondes et s'épanouir dans la vallée la plus modeste des fleurs, celui qui fait et défait les nations et dont la Toute-Puissance, à l'heure décisive de la vie des peuples qu'il protège, les sauva plus d'une fois par les mains débiles d'une femme, Dieu contemple avec tendresse cette âme ingénue, embellie de tous les charmes de sa divine grâce; et il a formé le

dessein d'ajouter à tant de dons surnaturels l'éclat surnaturel d'une mission héroïque.

Jeanne a treize ans. Un jour d'été, dans le jardin de son père, vers l'heure de midi,—c'est elle-même qui l'a raconté plus tard à ses juges avec toutes les garanties de la plus haute véracité,—tout à coup une voix se faisait entendre à elle, à droite, du côté de l'église. L'enfant se retourne et voit une apparition dans une grande clarté. Elle a peur, elle n'ose y croire. Mais l'apparition revient. La troisième fois, Jeanne a reconnu l'archange protecteur de la France: "Fréquente l'église, et sois bonne fille!" lui dit le mystérieux visiteur. Jusqu'à trois fois la semaine, saint Michel se présente à elle, entouré de l'armée des anges, de Sainte Catherine, de Sainte Marguerite. Peu à peu les voix lui apprennent des choses étranges. "Dieu veut que tu ailles en France", lui disent-elles; "il faut que tu ailles au secours du Roy", ajoutent-elles, "car il y a grande pitié dans le royaume!"

Jeanne tressaille devant des horizons inattendus; une ardeur inconnue l'embrase, et, sentant que désormais elle ne peut plus appartenir qu'à Dieu, dans un généreux élan, elle lui voue sa virginité.

Mais qu'est-ce à dire "aller en France"? qu'est-ce à dire "aller au secours du Roy"? qu'est-ce à dire "la grande pitié qui règne au royaume?"

Nous avons vu, en 1870, ce beau pays de France foulé aux pieds par les hommes du Nord et tout ensemble déchiré par des factions impies. Cela dura une année à peine, année d'infortunes terribles, mais non sans gloire. A l'heure où les voix se font entendre à la Pucelle, c'est la même désolation, le même anéantissement, les mêmes conflagrations intestines, avec cette différence, hélas! que la guerre dure depuis près de cent ans déjà, qu'après quelques éclairs de fortune, les malheurs sont montés si haut qu'ils ont étouffé l'héroïsme, et que c'est presque en vain qu'on chercherait l'honneur au pays de l'honneur!

Tableau tragique d'une nation déchue! Où est-tu, France du passé? Où êtes-vous, jours de Charles Martel, de Charlemagne, de Philippe-Auguste et de saint Louis?... Crécy, Poitiers, Azincourt, Verneuil ont couché dans leur poussière sanglante les héros de notre noblesse féodale. Toutefois, des défaites, pour un peuple, ce ne sont que des blessures; on n'en meurt pas, et la preuve c'est que nous vivons. Ce qui tue, c'est l'abaissement moral, c'est le désespoir, c'est l'abandon de soi-même, c'est la division, c'est l'anarchie. Et nous en sommes là, à cette heure redoutable de notre histoire! Avec Charles VI, nous avons un prince insensé; avec Charles VII, nous avons un prince sans noblesse et sans courage, fantôme de roi qui succède à un roi fantôme; un prince qui est le fils d'Isabeau de Bavière, l'Allemande infâme qui signa le

traité sac
légitimit
ne galan
fin regar
me de la
lèvres.
mées: de
Bourguig
Londres,
est frapp
Voilà
France!
Et c'es
gère de s
lette et le
honteux

Pleure
ple, gard
çais; ple
dévastée,
sans reto

La Fra
plutôt su
d'Israël
nier som
d'Israël!
de Dieu.
ne obéiss
d'elle et
au villag
plus pres
Rebutée,
je user n
rais cent
Et la voi
Adieu, c
nier rega
cette val
tout cela
mais, de

Comm
anne a g
ble. Ma
la consta
l'énergie
racher à
pour l'ar
plus rare
jeune an
lui manc
elle est s

Aussi
sa missio
cidée a r